

SYNTHESE

«VIE RELIGIEUSE EN EUROPE: HISTOIRES D'ESPERANCE, ESPERANCE POUR L'HISTOIRE»

L'ESPERANCE COMME MISSION DANS NOTRE CONTEXTE EUROPEEN

JOSE CRISTO REY GARCIA PAREDES, CMF

LE CONTEXTE

Mon exposé commençait par une glose sur le texte du Qohélet. Toute chose a son temps. Il y a des temps d'espérance, des temps de désespérance! A la question: Quel est le temps de l'Europe?, nous avons répondu que c'est un temps d'ambivalence. Les groupes ont approfondi cette ambivalence en présentant différentes perspectives, comme nous le verrons dans la suite.

Dans la première partie de mon exposé, j'ai voulu présenter le contexte de l'espérance en Europe en soulignant les difficultés qui surgissent quand on tente de justifier, en théorie du moins, notre grande espérance chrétienne. Dans leur discernement, certains groupes ont aussi souligné ces difficultés et les défis qui se posent à nous. Dans mon exposé, j'ai aussi parlé des choix que les penseurs européens et les savants nous proposent pour penser l'espérance d'une manière plus dynamique, peut-être plus humble et apophatique: la pensée utopique, l'interprétation de l'histoire après Auschwitz, la possibilité de l'espérance pour les victimes de l'horreur, de l'extermination, l'espérance qui nous indique un cheminement vers l'humanisation et la pratique de l'espèce.

Le dialogue qui a suivi le premier exposé nous a permis d'approfondir quelques aspects importants qui ont ensuite été commentés et développés dans les groupes. Par exemple, comment éveiller en nous - dans nos processus de formation - la passion pour l'espérance? Et nous avons vu l'importance de la vulnérabilité, d'une attitude humble et compatissante face aux réalités qui nous interpellent et nous défient. A la question de savoir comment surmonter le scepticisme que la pensée utopique suscite et que la pensée sur la "fin de l'histoire" affirme une fois de plus, nous avons répondu qu'il est nécessaire de développer une théologie du samedi saint. Il existe une théologie du vendredi saint et du jour de la résurrection, de Pâques. Mais il nous manque peut-être la théologie du samedi saint. La théologie féminine a tracé ce filon théologique comme une modalité pour rendre raison de notre espérance en ces périodes d'ambivalence, d'obscurité et d'absences de réponses. Je cite comme exemple la théologienne allemande Martha Zechmeister, "Karsamstag. Zu einer Theologie des Gott-Vermissens" im Sammelwerk zu Ehren von Johann Baptist Metz "Vom Wagnis der Nichtidentität, Münster 1998", und Paola Zavatta, "Teologia del Sabato Santo", Città Nuova, Rom 2006.

Notre visite au camp d'extermination d'Auschwitz fut un décor bouleversant pour donner raison de notre espérance dans les situations les plus terribles que nous puissions imaginer. Les interventions à ce propos ont conféré une forme émouvante à cette perspective.

Mon exposé s'est enrichi de la contribution des questions faites dans l'assemblée et par le dialogue dans les groupes:

- D'abord, différents groupes ont souligné la diversité de la réalité européenne: il s'agit d'une Europe à trois vitesses: l'Europe de l'Est, l'Europe centrale, l'Europe du Sud; chacune d'elles a sa propre modalité.
 - En Europe de l'Est, même si l'expérience de la liberté n'a pas résolu les problèmes fondamentaux et en a suscité d'autres, on respire plus facilement un air de l'espérance, surtout dans la vie consacrée, chez les jeunes.... Toutefois, les problèmes de l'Europe de l'Est sont liés aux difficultés de se libérer de son passé.
 - En Europe centrale et du Sud, le processus de sécularisation rend nécessaire la recherche de nouvelles valeurs et de spiritualité. Nous, religieux, essayons de mettre au centre de notre vision du monde la personne, l'être humain avec toute sa dignité, mais le matérialisme s'insinue dans le cœur d'une grande majorité des européens. La crise économique de ces dernières années fait disparaître non seulement la sécurité matérielle,

mais aussi la confiance en Dieu. Malgré la crise, l'occident est encore riche et une société matérialiste qui est en train de perdre le sens de Dieu. D'autre part, le poids des problématiques liées à l'âge des religieux et des religieuses, la carence des vocations, le conflit générationnel entre tant de personnes âgées et peu de jeunes, la difficulté de répondre aux nouveaux défis de la mission. Le contexte social et législatif des différents états change: il devient de plus en plus difficile de travailler dans les domaines traditionnels: les lois changent, les impôts augmentent, la bureaucratie se multiplie. Mais il y a aussi, il y a des différences entre les congrégations, féminines et masculines.

- L'Europe entière est frappée par la chute des idéologies (capitaliste, communiste, scientifique) et après cette chute, l'Europe est plus ouverte à la transcendance. Mais il y a aussi une violence récurrente, un manque d'humanité qui perdure dans tant d'attitudes et d'actions: la recherche de l'intérêt personnel, le mépris de l'autre, la persécution de l'autre simplement parce qu'il est "autre", différent.
- Les Signes de l'espérance sont parmi nous: l'ancien est révolu, le nouveau est en train de naître. Il existe des semences d'espérance, des germes verts d'espérance, tant de nouvelles initiatives qui acquièrent une stabilité. Dans ce contexte de travail, on perçoit la présence de l'Esprit Saint qui nous parle: il y a l'effort de s'ouvrir aux nouvelles réalités: l'immigration, les abus sur les mineurs, le trafic des femmes, des expériences de collaboration aussi entre communautés et entre congrégations, la participation aux réseaux sociaux au niveau national et international, la collaboration avec les laïcs etc. Un signe d'espérance est la présence miséricordieuse des religieux auprès des personnes qui sont davantage démunies et dans le besoin.
- Mais il existe aussi un certain scepticisme intérieur et extérieur: cela a toujours été le cas. Bien qu'il y ait eu des changements de qualité, ceux-ci n'ont pas permis des cheminements nouveaux vers l'avenir: la mondialisation génère de nouvelles formes de dépendance entre les hommes. L'énergie atomique est une épée de Damoclès. Les petits lieux d'espérance doivent être justifiés. Dans les grands espaces, l'espérance éveille plutôt le scepticisme. Les gens, disait un autre groupe, sont en attente de nouvelles réponses à leurs questions et problèmes. Le langage de l'Eglise ne touche plus le cœur de nos contemporains: ils ne trouvent pas dans l'Eglise les réponses qu'ils cherchent. Même après la chute du mur de Berlin, il y a en Europe de nombreuses situations de désespoir. Pendant le dialogue, quelqu'un a présenté l'image de l'insécurité d'un vaisseau spatial sans pilote (Runaway world d'Anthony Giddens) qui s'écrasera au sol. Dans la société qui veut tout contrôler, nous ne pouvons pas contrôler l'angoisse, l'insécurité, le crime organisé. La question est: y a-t-il une échappatoire à cette catastrophe?
- Nous, religieux,
 - devons redécouvrir l'alphabet de l'espérance.
 - Dans cette situation d'ambivalence, nous devons jeter un regard positif sur les choses: parce qu'il n'y a pas une histoire sans semence positive. Dieu n'a pas oublié l'homme. C'est une question de regard!
 - Nous devons considérer notre monde comme le "kairos" que Dieu nous a donné pour réaliser quelque chose, pour nous retrouver les manches, pour nous mettre à la disposition de Dieu.
 - Le temps est venu de parler, de dialoguer, de se comprendre dans la vie religieuse malgré les grandes différences qui existent entre l'Est et l'Ouest. C'est un temps de grande responsabilité personnelle et de groupe: vivre et éduquer à la foi d'où jaillit l'espérance.
 - Nous voulons être formés dans l'art de l'espérance. Comment vivre l'espérance dans une société violente? Comment se laisser former par la vulnérabilité et participer ainsi à la passion du Christ pour l'humanité? Comment se laisser former par les mutations constantes face aux défis qui s'offrent à nous. Il devient nécessaire d'acquérir une plus grande souplesse en restant toujours ouverts à l'avenir. Une fidélité créatrice nous aidera à établir un lien incontournable entre tradition et avenir, entre fidélité et créativité.
 - La créativité acquiert plus de vigueur quand nous sommes attentifs à nos rêves diurnes, les yeux ouverts.
 - Nous, religieux, voulons vivre l'espérance dans un contexte du "samedi saint" sans oublier la "memoria Passionis" et sans cheminer vers la Résurrection. Trop de communautés sont passées trop rapidement du vendredi saint au dimanche de Pâques. Plusieurs groupes ont fait référence à cette image du "samedi saint" comme un temps d'attente et non un temps de pessimisme et de passivité.

SPIRITUALITE

Mon exposé a tenté – dans la deuxième partie – de réfléchir sur l'espérance chrétienne dans une perspective de spiritualité apocalyptique. Nous ne sommes pas des penseurs qui cherchent la vérité du futur. Nous avons été atteints par la grâce de la révélation. La vérité s'est manifestée à nous en Jésus. Comme points de départ, nous nous sommes servis de deux textes de Paul dans l'Épître aux Romains (Chapitres 5 et 8). L'espérance chrétienne y est présentée comme une action de l'Esprit, comme un amour qui est reversé dans nos cœurs, et comme une fidélité de Dieu à son Alliance avec nous et avec toute la création. Mais en même temps, j'ai souligné la manière dont l'espérance passe par la croix que l'Eglise invoque comme "spes unica". Ce lien entre espérance et croix, espérance et lutte apparaît fort clairement dans le dernier livre de l'Écriture: l'Apocalypse. Ce livre, l'Omega de la Parole de Dieu, a été remis à chacun à Auschwitz; le Pape Jean-Paul II l'a présenté comme l'icône de l'Eglise en Europe.

L'Apocalypse est un appel à vivre la spiritualité apocalyptique qui transparaît dans tout le texte. Bien comprise et interprétée, l'apocalyptique chrétienne ne nie pas les valeurs de la création, elle ne proclame pas la destruction de tout pour établir quelque chose de totalement nouveau: elle nie certainement ce qui rompt l'Alliance entre Dieu et l'humanité et la création. Il est certain que le langage apocalyptique est prophétique, symbolique, visionnaire et mystique. La dimension eschatologique de toute spiritualité devient apocalyptique dans les situations limite. Ce fut l'expérience d'Etty Hillesum: comment défendre le divin en nous! L'apocalyptique n'est pas simplement une prophétie de consolation, elle est -avant tout- la justification que Dieu fait de soi-même face à la douleur, à la souffrance de la création et de l'humanité. Dieu manifeste qu'il est fidèle à l'Alliance jusqu'à la fin.

L'apocalyptique chrétienne nous enseigne que, pour arriver au jour de Pâques, nous devons traverser le temps du vendredi et du samedi saint. L'atmosphère présente dans le samedi saint doit être racontée. Le samedi saint ne nous parle pas encore de la victoire. C'est le jour des questions que l'on pose avec douleur. Dans le samedi saint, nous reconnaissons ce qui nous manque. C'est le jour apophatique, le jour où nous n'avons pas réponse à tout. C'est le jour de la compassion, de la memoria passionis (J.B. Metz). Enfin, j'ai tenté de présenter quelques clés pour l'apprentissage de l'art de l'espérance. Les groupes ont beaucoup enrichi et stimulé la réflexion sur ce thème de la spiritualité de l'espérance.

- Un groupe disait qu'il est nécessaire de partir des aspirations des personnes. Elles sont si nombreuses et se situent sur des plans différents: 1) en surface, les gens aspirent au succès, à la beauté, au bien-être; 2) au fond, à la sécurité, à un meilleur niveau de vie, à la famille, à la paix et aux relations. Ces aspirations montrent tout simplement le désir de vivre. Rien de plus. Notre attitude comme religieux doit être celle de prendre au sérieux ces aspirations de sorte qu'elles puissent être approfondies dans la perspective de Jésus: "tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses, alors qu'une seule est nécessaire (Lc 10,41-42).
- Les tâches de la spiritualité de l'espérance relevées dans les groupes:
 - Montrer la joie du don de nous-mêmes à Dieu, la beauté de Dieu dans ce que nous sommes et ce que nous faisons.
 - Avoir une confiance totale dans l'Esprit, écouter la voix de Dieu davantage que les voix du monde qui a tant besoin d'écouter la voix de Dieu pour vivre l'Alliance.
- Afin que l'espérance devienne mission, nous devons
 - Développer le langage eschatologique
 - Promouvoir la spiritualité du samedi saint: temps de silence, contemplation de l'icône de l'Apocalypse pour voir dans l'icône les visages cachés et manifestes, pour se laisser juger par l'icône, écouter la voix de l'Esprit. Discerner les germes de l'amour dans ce vieux monde qui s'écroule. Attitude mariale de foi, de confiance, d'amour. Le samedi saint, les femmes demeurent là, proches de la tombe: ainsi elles montrent leur fidélité à l'amour, même quand il semble qu'il n'y ait plus de futur. Spiritualité de l'attente, du silence, de la recherche humble. La semence tombée sur le sol produira des fruits en temps voulu: "je vous le dis, si le grain de froment tombé dans la terre, ne meurt pas, il reste seul; s'il meurt, il porte beaucoup de fruit" (Jean 12,24).
 - Avoir une vision eschatologique de la vie religieuse.
 - Apprendre l'art de l'espérance: les clés de l'apprentissage (Benoît XVI). Être attentifs à nos rêves diurnes.
- La spiritualité de l'Espérance, la spiritualité eschatologique et apocalyptique est le noyau de la spiritualité de l'Alliance. En elle se manifeste avant tout la fidélité constante de Dieu, toujours

disposé à recommencer. Comme Dieu est fidèle, l'espérance des chrétiens est têtue quand la fidélité de Dieu semble cachée. Parce que l'espérance ne donne pas de certitudes. La mystique de l'espérance est thérapeutique et transforme de l'intérieur.

- Propositions concrètes pour raviver la spiritualité de l'espérance
 - Que nos communautés soient des lieux de prière, d'intercession, de rencontre avec Dieu.
 - Être audacieux pour exprimer la pauvreté, le transfert d'une œuvre apostolique d'une nation qui n'en a pas besoin vers une autre qui en a besoin.
- Caractéristiques de la spiritualité de l'espérance
 - Une spiritualité apocalyptique: du Marana Tha. Le Christ viendra. La Lumière de la Résurrection éclaire. L'Alliance s'accomplira quand le monde se réconciliera avec le Père. Vivre dans la certitude que Dieu n'oubliera pas son Alliance, qu'il nous a purifiés avec l'eau de son baptême, qu'il nous a délivrés avec le sang de son Fils le jour de Pâques. L'icône de l'Apocalypse.
 - Notre temps est marqué par le mal. Nous avons besoin de purification. Macérer pour purifier. C'est le temps de la macération. Apprendre l'art de la lutte spirituelle ou de la bataille spirituelle. Pour purifier quelque chose de précieux, il faut "faire macérer", il faut mourir, il faut passer par le temps du samedi saint. Ne pas accepter ce temps de macération est synonyme de mort... C'est l'unique voie vers la vie, vers la gloire. Et cela ensemble avec le Christ Seigneur. La difficulté de vivre ceci et mentalité du "tout et tout de suite", la non-acceptation de la macération, la mort.
 - La radicalité d'une spiritualité est apocalyptique si elle accepte la mort, le travail pour la vie.
- Différents groupes ont souligné l'importance d'une compréhension de l'Eglise et de la vie religieuse à partir du "mysterium lunae" (le mystère de la lune). L'église, la vie religieuse sont lune, pas soleil. Dans la lune se reflète la lumière du soleil. La lune n'a pas de lumière propre. Mais le soleil n'illumine pas que la lune. Le soleil resplendit partout: "vous serez ainsi les fils de votre Père du ciel; car il fait lever son soleil sur les méchants comme sur les bons" (Mt. 5,45). C'est la spiritualité qui fera de l'Eglise et de la vie religieuse un reflet permanent de Dieu, de Jésus et évitera l'idolâtrie et d'être centré sur soi. Certains ont voulu souligner aussi que l'espérance est, avant tout, pour le monde et pas pour nous-mêmes.

SERVICE

Dans la troisième partie de mon exposé, j'ai voulu présenter la mission de la vie religieuse en Europe comme "mission d'espérance". Je me suis arrêté tout d'abord sur certaines réflexions théologiques et fondamentales sur la mission. La mission est comprise comme "missio Dei", c'est-à-dire comme mission dans laquelle Dieu Trinité est impliqué, avec tout son protagonisme. Mais c'est aussi une mission partagée en alliance avec nous. Nous sommes des collaborateurs de l'Esprit Saint en ces temps derniers. Par conséquent, nous ne sommes pas les seuls responsables de l'espérance dans le monde.

La mission est comprise aussi non seulement comme "missio ad gentes", mais surtout à cette époque comme "missio inter gentes", mission en dialogue et surtout dialogue de vie. Un groupe l'a exprimé en ces termes: non seulement mission prophétique d'annonce et de dénonciation, mais de visitation comme le fit Marie. Dans la mission "inter gentes" nous estimons que la lumière du soleil éclaire tout le monde et donc que nous pouvons être éclairés par tous. La missio inter gentes a comme caractéristique l'hospitalité de l'esprit et du cœur. L'hospitalité dans le monde biblique est philoxénie. Elle est caractéristique de Dieu lui-même et aussi des disciples de Dieu. Le contraire de la philoxénie est la xénophobie. L'hospitalité devient aujourd'hui la forme existentielle du dialogue de vie, de la missio inter gentes. Nous ne savons pas où nous mènera cette "mission partagée". Mais ce sera le moment auquel la mission deviendra "trans-mission" et trans-formation pour nous tous.

Dans la mission, nous avons la responsabilité d'annoncer l'Évangile de l'Espérance qui nous permet de dire qu'un autre monde est possible, que l'espérance existe pour tous et pour tout, que l'espérance exige une nouvelle pratique éthique.

J'ai terminé mon exposé en parlant de l'importance de notre contribution dans l'espace éducatif européen pour un nouveau modèle de mission dans l'éducation de l'être humain, pour une nouvelle citoyenneté mondiale.

Les groupes ont enrichi cette dernière partie de la réflexion par des contributions fort intéressantes:

- Si la mission est Alliance avec Dieu, nous devons resserrer toujours plus notre lien avec Dieu et sans cesse renouveler le pacte. Il est nécessaire d'approfondir davantage cette vision.

- La mission se déroule souvent dans des contextes de croix et de souffrance. Par conséquent, la résistance dans la mission est nécessaire pour ne pas se décourager.
- Le but de la mission de l'espérance est d'offrir une raison d'être, un horizon, un futur. Mais le danger existe d'avoir une vision trop ingénue de ce monde. Comment penser ce nouveau monde? Ce monde est-il possible? Pour ne pas devenir des fondamentalistes, nous devons nous éduquer nous-mêmes à la disponibilité et à l'ouverture, à des attitudes qui soient indépendantes de représentations trop concrètes par rapport au monde futur: éduquer à des attitudes de respect, d'attention, de persévérance, de fidélité, d'amabilité, de disponibilité au pardon et à la réconciliation. En fin de compte, il s'agit de permettre que Dieu se manifeste, visiblement. Le P. Maximilien Kolbe a incarné ces attitudes et a été un signe d'espérance pour les autres.
- Les nouveaux défis de la société européenne, l'âge avancé de tant de religieux et religieuses en Europe nous obligent à redimensionner notre mission, nos structures et nos services. Cela demande humilité et bonne humeur (humus, humilitas, humor). Nous devons redécouvrir de nouvelles missions qui répondent mieux à nos rêves et à nos possibilités.
- Nous sommes d'accord que la mission de l'espérance exige de nous certaines vertus:
 - La première est la vertu de l'hospitalité qui se manifeste dans différentes réalisations, quand nos communautés deviennent des centres d'accueil, de dialogue, de spiritualité.
 - D'autres vertus pour la mission d'aujourd'hui sont: piété, compassion, miséricorde, la réconciliation pour guérir les blessures de tant de victimes.
- La mission de l'espérance nous ouvre à de nouveaux services dans lesquels nous sommes déjà engagés et qui sont porteurs d'avenir:
 - Le trafic des êtres humains, surtout des femmes et des enfants.
 - Aux personnes handicapées.
 - Pèlerinages comme signes d'espérance: la spiritualité du cheminement.
 - Créer des réseaux de religieux pour des objectifs précis.
 - Services aux migrants.
 - Promouvoir la culture du silence devant des réponses insuffisantes.
 - La solidarité pour Haïti, où on découvre que certains drames sont le début d'une vie meilleure.
- Nouvelles tâches pour la formation et le gouvernement dans la mission:
 - Comprendre des cheminements de formation et pédagogiques qui aident les personnes et les communautés à vivre d'une manière moins structurée, mais les rendent capables d'une plus grande docilité à l'Esprit Saint.
 - Développer davantage une spiritualité de l'espérance dans le sens de savoir attendre, persévérer dans des situations, vivre le temps présent avec ses ambivalences.
 - Former les personnes à découvrir en elles-mêmes de "nouveaux organes" (comme le disait Etty Hillesum), de nouvelles capacités: pour le dialogue, pour avoir une incidence sur la transformation des codes culturels, des macrostructures.
 - Nouvelles formes de collaboration et de dialogue, en réseau.
 - Passer de services trop institutionnalisés à d'autres formes de présence plus souples.
 - Que nos jeunes ne se voient pas surchargés de poids trop lourds.
 - Nouvelle forme de mission éducative: dépasser le modèle historique. Modèles éducatifs pour le monde actuel.
 - Trouver de nouveaux liens, de nouvelles paroles pour réunir les gens proches de nous.
 - Les nouvelles valeurs comme l'écologie, la théologie de la création...
 - Préparer les religieux à la mission, surtout dans les cas d'extrême faiblesse et de problèmes personnels....
 - Dans la nouvelle Europe, la mémoire des peuples est une mémoire blessée qui doit être guérie.
 - L'invocation et l'écoute de l'Esprit Saint pour découvrir l'œuvre et voir les Signes de sa présence. Aujourd'hui les situations nous demandent d'être libres pour écouter l'Esprit et laisser prospérer son œuvre. Nous, religieux, devons accepter nos incertitudes et notre vulnérabilité, nous laisser porter par l'Esprit et nous rendre à lui. Nous laisser changer par Lui.
 - Le service de la foi en le Christ et de la confiance en Lui: le Christ est ressuscité du tombeau et nous a emmenés avec lui de façon définitive. Continuer donc le cheminement avec courage car le Christ l'a emporté sur le mal et a libéré toute l'humanité.

Je pense que l'Esprit Saint nous a donné la grâce de réfléchir sur l'espérance dans un contexte d'authentique espérance théologique. Nous avons les clés pour dépasser la peur et pour entrer confiants dans les nuages et les ténèbres lumineuses de ce Samedi saint de l'Europe. Comme le voyant apocalyptique, nous sommes convoqués à la prière, à l'adoration, à l'écoute, à l'intercession et à crier jusqu'à la fin, comme à la fin de la Saine Ecriture: Marana-Tha! L'Esprit et l'Epouse.